

A SAVOIR

La bannette plutôt que le hamac

Les jours passant, la vie à bord a fini par trouver son rythme. « Jusqu'au Canaries, nous étions 54 volontaires, organisés en trois équipes de 18 sous les ordres d'un chef de tiers ». Jeanne a été tour à tour barreur puis chef-barreur, elle a assuré les veilles, puis les rondes de sécurité... Elle a aussi aidé en cuisine, dressé les tables, fait la plonge. Dans la chambrée, plutôt qu'un hamac, la gabière s'est vue attribuer une bannette munie d'un rideau, histoire de préserver un peu d'intimité. « Seul inconvénient, c'est que par rapport au hamac qui suit le mouvement de la mer, en cas de roulis, on risque de tomber » sourit-elle. A l'heure de mettre provisoirement le pied à terre, Jeanne a éprouvé une certaine tristesse de laisser ses camarades. « J'avoue que j'étais un peu fatiguée » confie-t-elle. Elle profite de



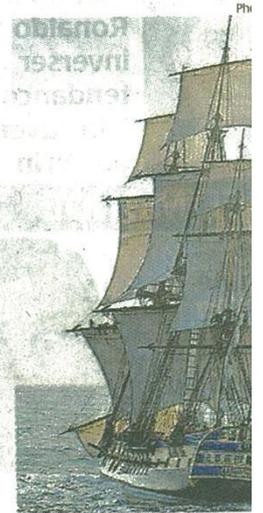
Un esprit d'équipe entre matelots.

sa pause gâtinaise pour entretenir son jardin... et remplir sa déclaration d'impôts.

REPÈRES

Le 5 juin, l'arrivée en Amérique

Jeanne Guiet reprend l'avion le 5 juin pour rejoindre Washington en vue de son embarquement le 6 juin. L'Hermione longera alors la côte américaine, de Yorktown à Lunenburg en passant par Annapolis, Baltimore, Philadelphie, Boston... La Deux-Sévrienne quittera à nouveau la frégate à l'escale de Philadelphie. Comme au départ de l'Île d'Aix, puis à l'étape canarienne, l'équipage s'attend à un élan de ferveur de la part du peuple américain et aura sans doute la chance d'accueillir le président Obama. « Beaucoup d'escales, de visites à bord, de brassages de voiles nous attendent et l'on nous annonce qu'il va faire très chaud » prévoit Jeanne. Les Français, eux, retrouveront l'Hermione à Brest aux environs du 10 août.



L'Hermione longera la côte